

d'années, s'affrontaient encore avec défiance, voudront permettre à ces états qui appartiennent à chacune des alliances, de faire des vols d'observation sur leur propre territoire.

Pour la première fois, l'Union Soviétique et les Etats-Unis ouvrent l'ensemble de leur territoire à un tel régime multilatéral. Quel progrès en matière de transparence, mais quel progrès également de coopération entre les états des deux alliances qui vont pouvoir exécuter dans ces vols d'observation, qui devront y coopérer. Mais je suis convaincu que cette ouverture, cette coopération pourront de plus en plus contribuer à ce qui deviendra un cours naturel des relations en Europe et en Amérique du Nord.

C'est ici, à Ottawa, que sera renforcé encore ce réseau d'une sécurité dans la coopération. L'étendue de ce changement ne peut être appréciée vraiment que dans une perspective historique. Dans ce XXe siècle, l'humanité a dû souffrir d'épouvantables guerres, des millions y ont dû y laisser leur vie, des destructions incommensurables y furent commises et des souffrances indicibles ne furent épargnées.

La possibilité donnée par la découverte de la bombe atomique de pouvoir éliminer toute vie sur terre a fait que dès 1945 le New York Times avait fait la constatation prophétique que la civilisation et l'humanité ne pourraient survivre que si on pouvait arriver à une véritable révolution de la pensée politique.

Aujourd'hui, dans la dernière décennie de ce siècle, nous sommes les témoins d'une telle révolution. N'avait-il pas raison l'historien anglais Arnold Toynbee lorsqu'il a vu que l'histoire était des cycles de défi et de réaction? Le danger d'une annihilation nucléaire de l'humanité demandait de la création sur le plan de ce que l'on pourra maîtriser à l'avenir et qui peut assurer la paix et, en effet, peut-on voir sur la théorie de Clausewitz avec d'autres moyens, jusqu'à la compréhension aujourd'hui que la guerre ne peut ni être menée ni gagnée. La conception de Augustin de "bellum justum" était à la base de cette transformation.

Les nations nous obligent à la réflexion sur les valeurs de liberté, de droits de l'homme et de démocratie. Ils nous offrent ainsi la chance de refaçonner de manière fondamentale l'avenir de l'Europe dans la dernière décennie de ce siècle. Les conditions fondamentales de la stabilité dont a besoin ce processus comprennent l'élimination de la confrontation militaire. Les présidents des Etats-Unis et de l'Union Soviétique sont convenus à Malte qu'après la fin de la guerre froide, il faudrait également éliminer ces instruments, à quoi appartiennent, bien sûr, les arsenaux d'armes qui s'étaient accumulées sur une période de 40 ans.

Nous devons créer, lors des négociations sur le contrôle des armes conventionnelles, les conditions préalables du développement d'un système de sécurité nouveau pour l'ensemble de l'Europe, fondé sur les structures de coopération. Les conditions préalables sont